



Le voyage des disciples de Saint Colomban





LA VOCATION DE L'ARBRE D'OR

est de partager ses admirations avec les lecteurs, son admiration pour les grands textes nourrissants du passé et celle aussi pour l'œuvre de contemporains majeurs qui seront probablement davantage appréciés demain qu'aujourd'hui.

Trop d'ouvrages essentiels à la culture de l'âme ou de l'identité de chacun sont aujourd'hui indisponibles dans un marché du livre transformé en industrie lourde. Et quand par chance ils sont disponibles, c'est financièrement que trop souvent ils deviennent inaccessibles.

La belle littérature, les outils de développement personnel, d'identité et de progrès, on les trouvera donc au catalogue de l'Arbre d'Or à des prix résolument bas pour la qualité offerte.

LES DROITS DES AUTEURS

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle.

Comme un livre papier, le présent fichier et son image de couverture sont sous copyright, vous ne devez en aucune façon les modifier, les utiliser ou les diffuser sans l'accord des ayant-droits. Obtenir ce fichier autrement que suite à un téléchargement après paiement sur le site est un délit. Transmettre ce fichier encodé sur un autre ordinateur que celui avec lequel il a été payé et téléchargé peut occasionner des dommages informatiques susceptibles d'engager votre responsabilité civile.

Ne diffusez pas votre copie mais, au contraire, quand un titre vous a plu, encouragez-en l'achat. Vous contribuerez à ce que les auteurs vous réservent à l'avenir le meilleur de leur production, parce qu'ils auront confiance en vous.

Le voyage des disciples de Saint Colomban

ECHTRA CLERECH CHOLUIM
CILLE ANDSO SIS

Traduit du gaélique par Whitley Stokes
et de l'anglais en français par Florence Thiébaud



© Arbre d'Or, Genève, janvier 2003
<http://www.arbredor.com>
Tous droits réservés pour tous pays

PRÉFACE DE LA TRADUCTION ANGLAISE

Le texte du conte suivant est tiré des colonnes 707 à 715 du *Yellow Book of Lecan* (Livre jaune de Lecan), un manuscrit datant du XIV^e siècle conservé à la bibliothèque du Trinity College de Dublin. Il relate les mêmes événements que le *Voyage of Snedgus and Mac Riagla*, dont le texte a été publié dans la *Revue Celtique*, t. IX, pp. 14-24, mais de nombreux détails l'en distinguent. Ce texte-ci comporte ainsi une version abrégée de la *Vision of Adamnán*, Ir. Texte, I, 169-196.

Ce texte a été publié avec sa traduction en allemand par le Professeur Thurneysen en 1904, à l'occasion de l'anniversaire du Rector Magnificentissimus de son Université¹. Malheureusement, il avait pour unique source le fac-similé exécrable du *Yellow Book of Lecan* édité par le Dr Atkinson en 1896. Par conséquent l'édition de Thurneysen souffre de plusieurs erreurs et omissions. Certaines d'entre elles, mais pas toutes, sont corrigées dans le *Zeitschrift für celtische Philologie*, V, 418-420.

Compte tenu des défauts du texte d'origine, la traduction de Thurneysen est remarquablement juste et complète. Il n'a toutefois pas traduit l'extrait de la *Vision of Adamnán*, dans la mesure où j'avais publié en 1870 une version anglaise de ce morceau tel qu'on peut le lire dans *Lebor na hUidre*². Dans le monde des études celtiques le fait est suffisamment rare pour être souligné. Ma version n'a aucun mérite littéraire. Elle devrait cependant intéresser les étudiants en eschatologie celtique. J'ai indiqué dans les notes de bas de page les coïncidences entre la *Vision* et la *Divine Comédie* ou le Coran.

Les dix quatrains qui constituent la fin du conte font partie d'un long poème de 76 strophes inclus dans le *Voyage of Snedgus and Mac Riagla*, YBL., cols. 592-595. Le mètre de ce poème est un *dechnad cumaisc*³ : chaque vers comporte

¹ Programm zur Feier des Geburtstags seiner königlichen Hoheit des Grossherzogs Friedrich des durchlauchtigsten Rector magnificentissimus der Albert-Ludwigs-Universität zu Freiburg i. Br. Halle a. S. Druck von Ehrhardt Karras, 1904.

² Cette version a été réimprimée deux fois : une fois pour le Fraser's Magazine en février 1871, puis pour la revue de feu Miss Margaret Stokes' *Three Months in the Forests of France*, Londres, 1895, pp. 266-279.

³ Cf. *Mittelirische Verslehren*, Irische Texte, III, 8, 40, 74-78, 152.

PRÉFACE

douze pieds et se termine par une rime dissyllabique. Pour ce qui est de l'époque de sa composition (vraisemblablement le X^e siècle), cf. Zimmer, *Zeitschr. f. deutsches Alterthum*, xxxiii, 211, Thurneysen, *op. cit.*, 6, et O'Curry, *Lectures on the MS. Materials of Ancient Irish History*, p. 361.

WHITLEY STOKES

ECHTRA CLERECH CHOLUIM
CILLE ANDSO SIS

(YBL. COL. 707, FACSIMILE 86^B29)

1. Antan tanic derid⁴ rigi 7 aimsiri do Domnall mac Aeda mic Ainmireach, d' airdrig Erenn, dorigni timna dia rigi 7 da ferann iter a da mac .i. Fiachu 7 Donnchad. Ro ainmnigh airdrigi Erenn do Donnchad 7 tanaistecht Erenn 7 a saermacamnacht d'Fiachaig⁵, 7 ferann rigdamnacha .i. Fir Rois 7 Mugduirn Maigen, air ni bid rig Erenn diles aqu sidi, ar is ead donidis, a rig duthaich fein do marbad. Conad airesin dusradd da mac .i. d'Fiachaig⁵, da fognum o Themraig co hOileach.

2. O ra siacht Fiacha do saighidh an feraind sin ro thinoilsead lucht an feraind chuigi 7 ro raid riu: Tucaid, ar se, bar rigi 7 bar tigernus damsa, 7 dentar dúine, 7 tóraindter ratha 7 sondaigi lib damsa 7 tigi mora 7 grianain. Dogenam sin, ar siad, ocus ni dernad sin acaind dar tigernaib fen in saethar sin, acht a marbad dognimis. Dorignedar na saethair mora sin, 7 docurdis cru 7 fuil a craidi tara mbelaib iar scis na hoibri.

3. Dorigned oirechtus accu laa n-aen ann, 7 badar da righdamna da rigaib duitchib fen araird acu .i. Diarmuid Olmar 7 Ailill, 7 ro raidset side: measa daib ém, ar siad, in ri comaithech⁶ ut fuil foraib andam-ní, ar ni tardsad ar n-aithri-ne nó ar seanaithre dochraidi mar so foraib, cia ro marbsabar iad fos.

4. Dorignetar maithi na hairechta comairli arsin .i. Fiacha [p. 87^a] do marbad, 7 nirbo chian a haithli na comairli co toracht Fiacha isan oirecht, 7 adconncatar ag allaid⁷ secco, 7 ro lecseadar a conu fris, 7 dachuadar fein a ndeagaid a con, 7 ro facsad Fiachaig a aenur isan aeirecht, 7 ro fellsad in lucht sin fair, 7 ro marbsad hé, 7 dochuadar a haitli a n-echta ar comairgi Ronain Find 7 Maine maic Neill, a[r] rob iad sain ardcomairgi Erenn intan sin.

5. Arsin tra adchualaid Donnchad mac Domnaill inni sin .i. a brathair do marbad d' Feraib Roiss 7 do Mugdornaib Maigen, 7 ro thinoil Donnchad morthinol mor fochétoir, 7 dachuaid ina ndiaid do sharugud a comairgi sin, 7 ro raid-

⁴ Ms. derig.

⁵ Ms. fiachaid.

⁶ Ms. comaithech.

⁷ Ms. ad allaid.

ECHTRA CLERECH CHOLUIM CILLE ANDSO SIS

set na comairgi fris: Nachar-sáraig⁸, ar siad, ar dannar-saraige ni ni bia comairgi a n-Erinn iarsin. As *ed* doberam-ni duid, a n-ebera Colum cille mac Feidlimthe fuil a n-I. Gebad-sa sin, ar Donnchad, 7 ro oentaigset ime-sin, 7 adnagat *tehta* maroen co Hi, 7 indisit a scela o thus co deraid do. *Ocus* a as i breath ruc Colum cille annsin .i. tri fichit fer 7 tri fichit bean doneoch is ferr cruth 7 cenel ro bad ac denam ind ehta, *cona* cloind 7 *cona cethri*, do chur for muir 7 for fairgi duna tairgidis aris docum n- Erenn co brath. *Ocus* adubairt in ferann ima ndernad mac rig Erenn do marbad a thobairt do Patric dogrés co mbeth aca fognam.

6. Doronta longa 7 lughbarca leo, 7 dochúadar for muir 7 for fairgi tre comairli Coluim cille. *Ocus* dochuadar da dalta do Colum cille leo for muir .i. Snedgus 7 Mac riaguil⁹, 7 as iad sin ro la Colum cille isa fiadnaise anall. O ro siachtadar edh cian a crislach mara ro imposeadar na clerig dochum n-Erenn aris conici bail a roibi Donnchad, 7 ar torachtain doib ro indseadar a scela don righ 7 ro thimainsed celebrad dó.

7. IS annsin ro raid in ri friu: Airised co tised *dered* erraig 7 tosach in tsamraid, 7 ergid aindsin do bar tig. Doronsad na clerich in comairli sin, 7 ro airisedar *amail* adubairt in ri friu, 7 ro hindlaicid co Dairi iad, 7 tucad recles doib ann, 7 biad on rig doib conigi sin co tanic *dered* erraich 7 tosach samraid¹⁰.

8. Ro thimainsead celebrad celebrad don rig, 7 tucsat a *curach* for muir 7 for fairgi, 7 ro impo gaeth for in seol, 7 ro timairgid o Erinn siarthuaid¹¹ du in ro taispenad mor d' ingantaib, 7 ro badar co ceann tri la 7 tri n-aidchi ic fasnium in mara, co tanic fallscad itad doib. *Ocus* issead ro duisig asa collad iad, fuaim in *curaig* risin tracht, 7 ro *gabsad* oilen ferglas fonntaitnemach 7 sruth lachtmilis leamnachta tara lar, 7 atibsed dig cacha fir de, 7 ro beannachtsadar¹² an t-oilen, 7 ni fuaradar ann neach no aicilldis, 7 ro laisead a *curach* for muir 7 for fairgi.

9. Leicem as ar n-imram, ar siad, *acht* in *chonair* beras ar *curach* sind cheana, 7 denam abstanaid 7 aine, 7 leicem ar n-imram a leth de, 7 teigeam, ar siad, dar lebartonnaib na dileann.

10. *Ocus* adnaidead co ceann tri la 7 tri a-aidche, antan adchonncadar ailen 7 indsi uathu. Suairc em in t-ailen sin, air is aimlaid ro bai, 7 crann duilleach dosmor dathalaind and, 7 sonnach airgdidi dar a lar a medon na hindsi, 7 cora firesc a certmedon na hindsi, 7 stiall ar capar d'airged gil a n-imthacmang na

⁸ Ms. Nacharsaraid.

⁹ Plus exactement *Mac riagla* « fils de la règle (monastique) ».

¹⁰ Ms. samraig, le g étant lié au d.

¹¹ Ms. siarthuaig.

¹² Ieg. bennachsadar ?

ECHTRA CLERECH CHOLUIM CILLE ANDSO SIS

corad. Ba *commet* re colptaig *mblíadne* cech bradan [col. 709, p. 87^b] taebalaind tairrgel baethlemnech ballchorcra no chindedh suas *frisín* coraid¹³ IS *derb*, ar siad, is *munter* Dé bís annsa n-oilen sa ; 7 caithem, ar siad, ni don iasc, 7 *beram* lind. *Ocus* rucsad ni don iasc leo, 7 batar *dénus* ann .i. teora la 7 teora aidchi.

11. IS annsin docuadar ‘na *curach for muir 7 for fairrgi* 7 dar lebarthonnaib na dileann, co facadar a cind *tri* la 7 *tri* n-aidchi ailen 7 indsi uathu, 7 is amlaid ro bai in t-ailen sin, 7 daine and 7 cind chat *forro* 7 curpa daine accu. *Ocus* ro gob ecla 7 uaman mor na clerig, 7 dochuadar re taeb na hindsí, 7 *dusrála* iad an ailen aili, 7 adchonncadar clerech ara cind isan *traig* co casail ngil ime fora cind, 7 ro beannachsad do, 7 do bennaig seam doib-seam, 7 ro *fiarfaigetar*¹⁴ de: Cuich thusa, ar siat, 7 can do cenél. Ro freair in cleireach iad. Do *feráib* Erind dam, ar se, 7 lucht *cúraich* tangamar-ni conigi seo, 7 *leth* an oilen-sa do chosnamar ar eigin risna Caithennaib, 7 marb uili lucht in *chúraich acht* misi am aenur, 7 ticid limsa 7 fogeathai *aigidhecht*¹⁵ *tri* la 7 *tri* n-aidchi d’ fin 7 do *chruithnecht* 7 d’ iasc. *Ocus* do batar annsin risin ré sin.

12. Celebraid iarsin do na clerchib, 7 tiagaid do shaighid a *cúraig*, 7 adnaghad¹⁶ a *curach for muir 7 for fairgi 7 for* na lebarthonnaib na dileann, 7 a n-ucht anfaid 7 acían-tuindi¹⁷. Co facadar iar scis n-imrama oilen uaithib, 7 is amlaid ro bai in t-ailen, 7 oenchrann mileta mor ann, 7 cret aircid aici, 7 duilleanna óir fair, 7 ro *leth* a barr ar an ailen uili. *Ocus* is amlaid ro ba in crann sin, 7 cach lam 7 cach geg ro bai as amach lomnán d’ enaib co n-eitib airgid. *Ocus* cathair a mullach an craind, 7 en mor inti, 7 cend oir *forsan* eon sin, 7 eitida¹⁸ airgid fair, 7 is *ed* ro chanadh in t-en o maidin co tert, cacha *nderna* Dia do maith re tuistin a dul, 7 o thert co medhon lai scela geni 7 baisteda *Maic De* 7 a eserghi 7 a adnacoil, 7 ro indisead o *trath* nona amach scela lai bratha.

13. An uair do cluintis na heoin sin uili do chroitís a n-eiteda 7 do leicdis *frasa fola* [as] a n-eitib i[c] cloistecht in scel sin. Arsin ro estidar na clerig risin ceol ro chansad na heoin. Do leced iarsin duilleann oir cuctu anuas don crann, 7 ro folaig in duilleann iad, 7 ba samalta i re *croicenn* doim riata. Beiridh lib sin, ar in t-en, 7 tabraid ar altoir *Coluim cille* ar rochtain co Hi. ISsead *immorro* bai ‘sin duillind, scel in righthigi 7 *munteri* nime, 7 in tsosaid ainglidi¹⁹ 7 ifrinn. *Conad*

¹³ Ms. coraich.

¹⁴ Ms. rofiarfaidetar.

¹⁵ Ms. aidighecht.

¹⁶ Ms. adnadh.

¹⁷ Ms. acain tuindi.

¹⁸ Ms. eitiga.

¹⁹ Ms. anairthar.

ECHTRA CLERECH CHOLUIM CILLE ANDSO SIS

ann dochuaid uathu. Ar n-ergi nach facadar an inis 7 in bili nait na heoin, 7 ro dechsad in duilleann 7 in scel ro bai indti .i. scel *munteri* nime 7 in righ uasail fein, 7 rl.

14. *Ocus* tainic anfad mor doib iarsin, 7 ro *hetarscarad* a n-anmanna rena corpaib, 7 rucad iad iarsin do dechain nime 7 ifirnd, *amail* ro thaisbean[ad] dona hapstalaib.

15. IS ead am *cét-tir* a rangadar .i. tir na naem .i. tir shuthach, *solusda*, airegda, *ecsamail*, ingantach ann ; co casraib lin gil umpu, co culpataib glegelaib osa cendaib. Noeim airthir in domain a n-*airecht for leith* a n-*airther* tiri na naem. Naim *iarthuir* a n-*iarthar*¹⁹ in tiri *cétna*. Naim *thuaiscirt* in domain 7 a *descirt* ‘na n-*airechtaib* tes 7 tuaid²⁰. Cach oen fil a tir na naem is *comfogus* do estecht na ceol 7 *indithmigud* inna luinge²¹ a *filet* .ix. ngrada nime.

16. An dara fecht *didu* dana naemaib canaid ceol adamrai[g]thi ic molad [col. 710, p. 88^a] De. in fecht aile *immorro* estid re ceol *muintiri* nime, uair ni dlegaid na naeim ach estecht in cheoil sin 7 *indithmigud* na sollsi diadha 7 a *sasad* don *boltnugud* fil a tir na naem.

17. Ata flaith *adamra didu* ar gnuis doib uaithib sairrdes, 7 fial glainide *eturru*. Urdam orda ris andes, 7 is *trit* sin do *chitis* fuath 7 *fosc[ug]ad*²² *muintiri* nime. Ni fuill *immorro* fial na temel *iter muintir* nime [7 inna nóemu LU. 27^b], *acht* atait a soillsi 7 a *frecnarcus* doib il-*leth* riu son *dogrés*. *Circhul tendtide*²³ *didu* fon tir sin imocuairt, 7 cach ann 7 as, 7 ni *urchoidighenn* dona firenaib.

18. Na da apstal dec *immorro*, 7 *Muiri Ogh* a n-*airecht for leth* imon Comdid *cumachtach*. Uasalaithraig 7 *faidhi* 7 *desci* buil Isu i *comhfocus* na n-abstal. Ataid *didu* araili naemogha do des *Muiri* 7 re ciana *etarru*. Naidhin 7 *macaim* umpu focuairt, 7 ceol énlaithe *muintiri* nime ica n-*airfided tria* bithu sir. Buidhni ana athluma d’ainglib *comidechta* na n-anmand ac *umaloid* 7 ac *timthirecht* itir na *hairechtaib* sin i *fiadnasi* in²⁴ rig *dogrés*. Ni *tualaing* nech isin bith [*frecnairc-sea*] *tuarusbail* na n-*airecht* sin *amail* ataid iar fir.

19. Na buidne 7 na *hairechta didu* fuilet a tir na naem bid isin *morgloir* [sin] *co* mordail bratha isna *sostaib* 7 isna *hinadaib* a *mbiad* ac dechain gnuisi De cen fial, cen *forscáth eturru* tre bithu sír.

²⁰ Ms. tuaig.

²¹ Ms. *indithmiged* in luindi.

²² *foscugud* LU. 27^b16.

²³ Ms. *circhul tendtigi*.

²⁴ Ms. is ad uasin.

20. Cidh mor *immorro* 7 cid abdul in taitnem 7 in shoinmighi 7 in tsoillsi fil a tir na naim, is aidbli fo mili in cruth²⁵ fil i maig *munteri* nemi .i. im ríghsuidhe²⁶ in Coimheadh fen. IS amlaid *immorro* ata in ríghsuide²⁷ sin, imar chatair *cumdachta* co ceithri colamnaib do lig logmair fai. Cen co *beth* d' airfided do neoch *acht* coicetal comcubaid na cethri colaman sin ro bo leór do gloir 7 do aibnis. Trí héoin *immorro* airegdha²⁸ isin cathair a fiadhnaisi in righ [7 a menma ina ndulemain tria bithu, issé sin a ndan, *LU. 28^a*]. Celebraid *didu* na hocht tratha togaidhe ic moladh 7 ic adamra[gu]dh in Coimdeadh, co clascetal archaingil iar tiachtain doib fai. O na henaib 7 o na harchainglib²⁹ tindsceadal in ceoil³⁰, 7 frecraid *muinte* nime uili iter naemu 7 naemogha iarsin.

21. Stúag³¹ *dermair* os cind in Choimdead³², ina³³ chathair rigda *amail*³⁴ chathbarr cumdachda, *nó amail* mind rig, 7 da faicdis ruisc daenda no legfaidís *fochétoir*. Tri *cressa* ina morthimchell *eturru* 7 in sluagh. Sé míle [do míleadaib, *LU. 20^a13*] *co ndelbaib* ech 7 en umon cathraich *tendtidí*³⁵ ar lasad can *forcend* can crich.

22. Aisnes *iarum* in Chomded³⁶ *cumachtraigh* fil isin ríghsuidhí³⁷ sin ni thig do neoch *acht* mine dernad fen, *nó* mina dernad *muinte* (?) nime. Ar ni indisfea neach a bruth 7 a brig 7 a *dergi* 7 a roshoillsi 7 a ainis 7 a aibin[n]ius, a chunnlacht 7 a cobsaidecht 7 imad a aingel 7 a archaingel ag cantain ciuil do, 7 timthiridí³⁸ imda chuigi 7 uadh co n-aithescaib *cumraib* do gach buidhin³⁹ iar n-uair .i. a mine 7 a rochen[n]sa ri arailib 7 a ainmine 7 a roacairbe re lucht ele dib.

23. Da mbeth nech *tra* aca sirfegad ume anoir 7 aniar, *annes* 7 *atuaid*⁴⁰ fogeabad do cach *leth* a aiged airegda sóillsi na in grian. Ni faicfed delb daena fair do

²⁵ ind etrochta *LU. 27^b38*.

²⁶ Ms. ríghsuighe.

²⁷ Ms. rigshuigi.

²⁸ Ms. aireddha.

²⁹ Ms. insère ic.

³⁰ Ms. sceoil.

³¹ Ms. sduad.

³² Ms. choimdeag.

³³ Ms. imar.

³⁴ Ms. *nó amail*.

³⁵ Ms. *tendtigi*.

³⁶ Ms. umon (*en interligne* a fil) coimdi.

³⁷ Ms. ríghsuighi.

³⁸ Ms. timthirigi.

³⁹ Ms. buighin.

⁴⁰ Ms. *atuaig*.

chind na do chois, *acht* na dluim *deirg* tendtidi⁴¹ *for* lasad fon mbith 7 cach *for* *crith* 7 *for* uamain roime. IS lomnan do soillsi *nem* 7 *talam* 7 ruithean *amail* ret-laind rig ina morthimcill. Tri mile ceol n-examail cacha henchlaisi fil a claiscetal *muintire nime*. Bindi na ceol in domuin cach aencheol *foleth* dibsen.

24. An cathair iarom a fil im rígsuidhi⁴² sin is amlaid⁴³ ata, *ocus .uiii. múir* glainide *cona* n-eitib examlaib ina timchell: airdi cach mur araile. Lebend *im-morro* 7 fonn ichtair na cathrach do gloine gel.

25. [col.711, p. 88^b] Muinte *romin* rocheandais can esbaid cacha maithisa orra, 7 as iad aitrebaid in cathraig sin, naeim 7 ailithrigh duthrachaig do Dhia. A n-ecor 7 a corugud is doilig a fis cindus ordaighid, ar ni fuil druim *nó* slis nech re chele dib, ach is amlaid ro chóraig⁴⁴ *cumachta* in Choimdeadh, 7 gnuis re gnuis ina sreathaib comardaib morthimcill in ríghsuidhi⁴⁵, co n-ainius 7 co n-aibnis, 7 a n-aighi⁴⁶ uili fri Dia.

26. Crand caingil do glaine *iter* cach da chlais, co⁴⁷ *cumdach* airgid 7 oir fair. Tri lega logmara *didu* co foghar bláith⁴⁸ bind, co mbindi ceol im cach da clais, 7 a *lethe* uachtarach ina locharnaib ar lasadh. Secht⁴⁹ mile aingil a ndelbaib (prím-) caennel ic soillsigud na cathrach ‘na timchell. *Secht* mile aile⁵⁰ na timchill ina certmedon ic lasad⁵¹ *tria* bithu sir imon cathraig rigda. Fir domain a n-aenbaili cid ad linmara nos-foirfed do biud⁵² *boltnugud* chind oenchoindli dona coindlib.

27. IS amlaid⁵³ *didu* attait na sluaigh-si 7 na hairechta 7 aingil comidechta ic umaloid don anim. Fial *tened* 7 fial d’ oigred a primdorus na cathrach ‘na fiadnaisi, 7 as iad i[c] comthuangain cind ar chind *tria* bithu sir. Fogor na fial sin *didu* i[c] comriachtain i[t]cluinter fon mbith. Sil Adhaim da cluindis in fogur sin nos-gebad ecla 7 *crith* 7 omun reme. At toirrsig 7 at buaidertha⁵⁴ na peacaig

⁴¹ Ms. tendtigi.

⁴² Ms. rigsuiighi.

⁴³ Ms. anaithi.

⁴⁴ Ms. rochoraid.

⁴⁵ Ms. righshuighi.

⁴⁶ Ms. anaithi.

⁴⁷ Ms. do.

⁴⁸ Ms. blath.

⁴⁹ Ms. sé.

⁵⁰ Ms. insère na timchill.

⁵¹ Ms. lasaid.

⁵² Ms. biug.

⁵³ Ms. amlaig.

⁵⁴ Ms. re med a toirrsi 7 do buaidertha.

icon fogur sin. Mad i leth *immorro* re *muintir nime* ni cluintir don garbthoraind ach lán becc⁵⁵ [do ráith, 7 binnithir cach ceól atacomnaic LU 28^b30].

28. [IS adbul iarom 7 is ingnad *fria* innisin sudigud inna *cathrach* sin, ar is bec di mór aní ro innisemár dia hordaib écsamlaib 7 dia ingantaib. IS andam trá lasin n-anmain iar comgnáis 7 comattrib na colla *cona* súan 7 *cona* sádaile 7 *cona* sáire, *cona* sóinmige insaigid 7 dula co rígsuide in Dúleman. *acht* *mani* dig le heolchu aingel, ar is docomail drém na .uiii. nime. ar ní assu nach ai araili dib. ar itát *sé* dorais chómetechta arcind in chiniuda dóenna corrice in ríched LU. 28^a31-39] Ro suidhiged⁵⁶ *didu* cometaid 7 doirseoraig o *muintir nime* do comet cacha dorais dib sin. Michel archaingel 7 da oigh ‘na farrad co flescaib iar-naidib⁵⁷ ina n-octaib do shraighledh 7 do esarcain na pechtach, 7 do *cétchesad* na pechtach sin.

29. Dorus *immorro* nime [tánaisi] 7 Uirial archaingil ar sin, 7 da oig ‘na farrud co sraigled na pechtach da[ra] ngnuisib Ro suidiged⁵⁸ sruth tentide⁵⁹ co forlasair fair a fiadhnaisi na ndorus. Da aingil ingairi in srotha sin, 7 is e in sruth sin dearbus 7 nighis anmanna naem do chudrumad cinad. Ro suidhigheadh⁶⁰ *didu* annsin tobar taitnemach co mblath 7 co mboltnugud do dídhnad⁶¹ anmann [inna firén LU. 29^a]. Ingridid *immorro* 7 loiscid anmand na pechtach, 7 ni dingbann ni dib, *acht* is fuilled pene imfuilnges.

30. Sornd tened ar lasad a ndorus in tres nime dogrés. Da *mili déc* cubad *ised* tet an lasair an-airdi. Tiagait *didu* anmand na firen tresin sorn sin la prapad súla. *Furighter* ann na peccthaigh⁶² co ceann da bliadan dec, *conas-beir* iarsin in *cumachtu cusin* cethramad ndorus, 7 is amlaid⁶³ *didu* ata sin, 7 sruth tendtide⁶⁴ ann amail in sruth romaind. Mur luaigi for lasad and, lethi a theni *fria* da *mili déc* [tomsithir LU. 29^a28]. Tiaghaid *didu* anmann na firen tairis fochétoir, 7 fastothar anmann na pectach *fri* re da bliadan *déc* i troge 7 i toidernum⁶⁵, *conas-per* aingil in chaemthechta co dorus in coicedh nime iad.

⁵⁵ Ms. lin bec. Ici la moitié d’une ligne est laissée en blanc. Les passages entr parenthèses sont tirés de LU. 28^b.

⁵⁶ Ms. Rosuighided.

⁵⁷ Ms. iarnaigib.

⁵⁸ Ms. Rosuigideg.

⁵⁹ Ms. tentigi.

⁶⁰ Ms. Rosuighidheadh.

⁶¹ Ms. dighnad.

⁶² Ms. pecaig.

⁶³ Ms. amlaig.

⁶⁴ Ms. tentigi.

⁶⁵ Ms. toigernum avec corrigé en *d*.

31. *Ocus* sruth tendtide⁶⁶ *didu* aici sein, *acht* is écsamail⁶⁷ he risna srothaib aile. uair ata saebchoiri a medon in t[s]rotha sin, 7 impoit imacuairt anmann na pec[th]ach 7 fostaidh co ceann da bliadan dec, 7 soichid⁶⁸ *immorro* na fireoin tairiss cen shaethur. Antan *immorro* is mithig fuaslugud na pecthach, benaid *didu* an t-aingil in sruth co flesc duir co n-aicnead lecdha, 7 tocbaid na hanmanna suas do chind na fesci. Beridh *didu* Michel na hanmann co dorus in sesed nime. Ni hairmithear⁶⁹ *didu* pian annsin. Teid *didu* Michel co haingil na Trinoide co taisbenand na hanmanna a fiadnaisi in Duileaman.

32. As adbul tra 7 is diarmidi failti *muinteri* nime 7 an [Co]imded fen re hanmannaib na firén. Madh⁷⁰ anfirén [col. p. 89^a] *immorro* [ind anim LU. 29^b8] fogeib ainmine 7 agairbe on Choimdi[d] cumachtach, 7 *adeir* re hainglib nime: Tairngith⁷¹ lib na hanmanna sa, a aingli *nime*, il-laim Luitsifir a fudomain ifrin dogrés.

33. Scarthar annsin an ainim [thruag-sin LU. 29^b13] re frencarcus gnusi De. IS annsin lecid seon osnad mor osaird ac tocht a n-ifrinn iar faicsin gloiri 7 aibniusa *muinteri* De. *nime*. [Is and scarthair fri comairge inna n-arcaingel lasa tánic dochum nimi. Is andsin dano slucit na dá draic déc thentide cach anmain d'éis a céle, co curend úadi in draic inichtarach i ngin Díabail⁷¹]. Is annsin fogeib comslaintius⁷² cach uilc a n-ifrinn.

34. [O ro foillsig thra aingel in choimtehta do anmanaib na clérech na físi sea flatha nimi 7 cétimthúsa cecha hanma iar techt assa curp, ros-fuc leis iat⁷² iarsin d'insaigid iffirn iníchtaraig co n-immud a pían 7 a ríag 7 a thodernam]⁷³.

35. [Is é iarom cétna tír coso ránic, tír ndub ndóthide 'sé folom follscide cen péin and etir. Glend lán di thenid fris anall. Lassar dermár and, co teit dar a oraib for cech leth. Dub a íchtur, derg a medón 7 a uachtor. Ocht mbíastai and, a súli amal bruthu tentidi⁷⁴ LU. 29^b, 27-32]. *Ocus* drochad dermair and dar in nglenn i piantar na pecaig sin, 7 gebid on ur co araile, 7 isell a chind 7 ard a medhon.

⁶⁶ Ms. tentigi.

⁶⁷ Ms. ecasmal.

⁶⁸ Ms. soithid.

⁶⁹ Ms. hairmidthear.

⁷⁰ Ms. Magh.

⁷¹ Ms. Tairngich.

⁷² Ms. comflaithius.

⁷³ Le passage entre parenthèses est tiré de LU. 29^b23, avec *do anmanaib na clérech* remplacé par *do anmain Adomnan*, et *iat* par *hí*.

⁷⁴ Cf. the Altus Prosator, Lib. Hymn., ed. Todd, p. 217: Nulli videtur dubium in imis esse infernum, Ubi habentur tenebrae, vermes ac *dirae bestiae*.

[Trí slóig oc airimimirt techta thairis, 7 ní huli rosagat. Slóg díb, is lethan dóib in drochet o *thús* co dered, co roichet ógslán cen uamun, cen imecla tarsin nglend tentide. Slóg aile *dano* oc á insaigid, cael dóib ar *thus* he, lethan *immorro* fo deóid, co rochet iarom amlaid-sin tarsin nglend cétna iar mórgábud. In slóg dedenach *immorro*, lethan dóib ar *thús* in drochet, cóel 7 cúmung fó deóid, co tuitet día medon isin nglend ngaibthech cétna i mbrágtib na n-ocht mbiast mbruthach út ferait a n-aittreb isin glind. LU. 29^b-30^a.]

36. [Is íat lucht díar'bo soirb in sét sain, áes óige, áes atrige lere, áes dergmar-tra dut[*br*]achtaige do Dia. Is í *dano* fairend diar'bo chumuc ar *thús* 7 díar'bo lethan fo deóid iarsin in sét, drem timairciter ar ecin do denam thole Dé, 7 soit a n-écin iarsin i toltanche fognoma do Dia. Is dóib *immorro* ro bo lethan ar *thús* in drochet 7 díar'bo chumung fo deóid, dona pecthacaib, *contúaset fri forcetol* bréthre Dé 7 ná comaillet iarna clostin LU. 30^a].

37. [Atát *dano* slóig dimóra i ndichumung hi *traig* na péne suthaine risin tír n-etordorcha anall. Cachranúair *tráigid* in pían díb, in n-úair aile tic⁷⁵ thairsiu. Is íat iarom filet amlaid sin, in lucht dianid comthrom a maith 7 a n-olc. *Ocus* isin ló brátha midfidir etarro, 7 bádfid a maith a n-olc isind ló sin, 7 bertair iarsin do phurt bethad i *frecnarcus* Dé tria bithu sír LU. 30^a].

38. Ata drem aile ann i comfocus don lucht sin, 7 is adhbul a pian. IS amlaidh⁷⁶ *immorro* ataid, i cuibreach do cholamnaib tentidi⁷⁷, 7 *muir* tened umpu conuigi a smeacha, 7 slabrada tentidi ima medon, 7 fo delbaib naithrech. Lasaid [a ngnússi LU. 30^a] osin pein sin, 7 as iad ata 'sa pen-sin .i. fingalaig 7 aes aidmillti ecailsi De, 7 airchindich etrocair doniad [dona indmasaib LU. 30^a] sealba sainredch seoch aidlignechaib⁷⁸ in Choimdead.

39. Atait *didu* sluaig mora ann ina sesam dogrés il-lathachaib duba *conuigi* a cresa. Cochaill gerra aigreta umpu, 7 ni thairiset tria bithu *acht* na cresa ica loscad iter uacht 7 tes. Sluaigh demna ina morthimchell, 7 pluic thentidhi⁷⁹ ina lamaib ica mbualad ina ceannaib, 7 siat ac *sirthachar* friu, 7 a n-aighthi uili fo thuaidh⁸⁰, 7 gaeth garb goirt ina firedan dogrés. Frosa *derga* tentidi⁸¹ ac fearthain orro, 7 ni cumgaid a n-imgabail, acht a fulang tria bithu ig cai 7 ic toirrsi.

⁷⁵ sic LU. Dans le fac-simile on trouve *do*, perperam.

⁷⁶ Ms. amlaigh.

⁷⁷ Ms. tentigi.

⁷⁸ Ms. sealba ar scanrachaib seoch dligcheanachaib.

⁷⁹ Ms. thentighi.

⁸⁰ Ms. thuaigh.

⁸¹ Ms. tentigi.

40. Aroili dib [7 sruama tened i tollaib a ngnússe. Araili LU. 30^a] cloithi tened triana cendaib. As iat iarum fuilet isin pen-sin, gadaige 7 ethgig⁸² 7 aes braith 7 ecnaigh 7 slaid 7 creiche, 7 breithemain goacha 7 aes cosnuma, mna upthacha 7 canti 7 dibergaig 7 fir leigind pritchait⁸³ eris.

41. Ata drong aili mor ann a n-indsib i medon mara tened, muir airgdidi⁸⁴ umpu da n-almšanaib. [Fairend trá sin dogníat trócaire cen dichill, 7 biit aráide LU. 30^b4,5] i lacsain 7 i ndethidin a collai co crich bais, 7 no[s]cobrat a n-almšana a medon mara tenead co brath, 7 foetir co port mbeathad iar mbrath.

42. Ata drong aile ann, 7 casla derga tentide⁸⁵ co lar impu, 7 adcluinter a ngrith 7 a ngair fon mbith. Drong aili do demnaib⁸⁶ ic a furmuchud 7 coin brena lethoma ina lamaib ic a furail forro do caithem. Rotha derga tentide ar sírlasad⁸⁷ fo mbraigidib, 7 bertir⁸⁸ suas iad co firmamint [cach ra n-úair LU. 30^b,13] leictir sis i fudomain ifrind in fecht aili. As iad ata isin pen sin .i. aes graid [tairmideochatár a ngráda, 7 fúathcraibdig, 7 brécaire brécait 7 sáebait na sluagu, 7 gabait forro ferta 7 mírbaile nach fétat do dénam dóib⁸⁹].

43. Dream dermar aile ann sair siar cen tairiseam dóib ar lecaib tentidib⁹⁰, [oc cathugud fri slúagaib na ndemna. At lir turim thra frassa na saiget for dérglasad dóib ona demnaib. Tíagait]⁹¹ ‘na rith can turbrod, cen tairisem, co roiched dublocha ifrind dia mbadhudh 7 do badhudh na saighet tendtide⁹² indtib. IS truagh na gairi 7 na golghairi doniad pechaig⁹³ a n-uisqib [sin, ar is tormach pene ros-tá dóib, LU. 30^b27,28]. As iad ata ‘san pen sin .i. cerda 7 ceannaige 7 cirmaire esinraca, 7 breith(e)main gúbreathacha 7 righa ecrabtheacha 7 airchin-dig claenai colacha 7 mna adaltracha⁹⁴.

44. Berair didu iadsin la prapad sul(a) triasin n-ordam⁹⁵ n-orda 7 triasin fial

⁸² Ms. ethig.

⁸³ Ms. ptchait.

⁸⁴ Ms. airgdigi.

⁸⁵ Ms. tente.

⁸⁶ Ms. dainib.

⁸⁷ Ms. firlasad.

⁸⁸ Ms. berthi.

⁸⁹ Pour les mots entre parenthèses (tirés de LU. 30^b15-17) YBL. n’a que tairimtheachtana 7 fuath crabaig forro.

⁹⁰ Ms. tentigib.

⁹¹ Pour les mots entre parenthèses (tirés de LU. 30^b22-24) YBL. n’a que 7 siad.

⁹² Ms. tendtigi.

⁹³ Ms. pecaig.

⁹⁴ La version abrégée du YBL. n’a rien qui corresponde à LU. 30^b32-31^a15.

⁹⁵ Ms. nordan.

[nglainide, LU. 31^a, 1] co tir na naem. Is indti sen rucad iadson ar ndulo a corpaib. O ro gabadar iarum ceill for anad 7 ar tairiseam isin tir sin adchualadar in guth ainglecda ‘ga rad: Eirgid aris cusna corpaib *cétna* asa tangabar [col. 713 = p. 89^b] 7 indisig a ndalaib 7 a n-*airechtaib* fochraici nime 7 piana ifrinn. *Ocus* doronsad amlaid sin, 7 tucad iad co a curach, 7 tangadar iarsin chachain (?) sin, 7 tegaid co hanbann rompu, 7 ni facadar in *tenid*.

45. *Ocus* tangadar ar lebarthonnaib na dilind, 7 adchonncadar inis alaind, 7 croind duillechea dosmora dathailli inti, 7 as amlaidh⁹⁶ ro badar na *croind*, 7 siad lomnan do mil, 7 loch *for* lar na hindsí 7 se lomnan do mairgrec 7 do lecaib logmaraib, 7 a lan indti do luibib boladhmaraib ‘san ailen-sa archeana. Adchonncadar daine dimora drochcumtha inti. *Ocus* is amlaid ro badar, 7 monga ech fortho, 7 cind chon *forro fos*, 7 *corpa* duine accu.

46. *Ocus* tangadar iarsin dochum na hindsí, 7 rus-gab ecla 7 imomon mor iad risna dainib ingantacha anaichindti adchonncadar. Badar cairrgi 7 dresa dilgnecha druimnecha lan do smeruib, 7 fidbaid alaind *examail* lan do mes 7 do chinel cacha toraidh, 7 dogobadar son ar a cnuasach 7 ar a caitheam, 7 dochuadar as iarsin intan ro bo lor leo ar’ thinoladar do mes an ailein 7 na hindsí.

47. Adchonncadar iar scis n-imrama arachind isan chaentracht clerech srui-thgel sidamail co casail find ime, 7 beannaighidh cach da cheli dib, 7 fiarfaighid⁹⁷ scela da chele. *Ocus* fiarfaighis⁹⁸ dib: can asa tangabar, 7 do indisedar do a nimthus o thus co *deread*, 7 ro indseadar *conad* a hErind tangadar 7 co ro badar re ré cíana ar muir 7 ar morfairrgi *for merugud* o cach ailen alaind ingantach da chele. Anaid sund, ar se, 7 fugebthai oilithri 7 áigidhecht⁹⁹ sunn, 7 dogebthái iasc 7 fin 7 cruithneacht. *Ocus* dochuadar les, 7 badar *tri la* 7 *tri* haidchi isan indsi, 7 ro timnadar celebrad iartain, 7 dochuadar da saighid a *curaig*, 7 tucsad a curach iarsin a muincind mara.

48. *Ocus* dorochair a codlad *forro* iarsin, 7 as ed ro duisig iad, fúaim in curaich risin tracht. Do ergedar iarsin 7 adchonncadar ailen uaithib, 7 adchonncadar na gurtu aipchi ac tuigi an oilen, 7 adchonncadar na meithli do dainib *graindi* co cendaib muc ortha, co corpaib daine, 7 adchonncadar uathu in *curach* ac *fascnum* dia saighidh. Ro gabsad *muirmesoga* mora do lar 7 ro dibraigsed uaithib in *curach*, 7 ro airigsed lucht in *curaich* in *dibrugud* sin. Ro impaidhsead in *curach* uaithib do thaib thiri. Tangadar na daine *grana* ud anuas don tir isan fairrgi 7

⁹⁶ Ms. amlaigh.

⁹⁷ Ms. fiarfaidhid.

⁹⁸ Ms. fiarfaidhis.

⁹⁹ Ms. aidighecht.

a cind suas. A *muintir Coluim cille*, ar siad, na ticidh chucaind, doig is do shil Chaim *nó* Cain miscathaig duind, ar siad, 7 ni haitreb aile fuile acaind *acht* bith isan *muir*-sea, 7 in t-ailen-sa acaind ‘ca threbad.

49. Tangadar seochu arsin na cleirig, 7 *rus* seolsad a *curach* ar fairrgi 7 ar lebarthonnaib an aicen, 7 ro badar co cendtrom toirrsseach n-uathbasach n-ocamlach, cor’ caiseadar frasa der, cor’ba fliuch blai 7 bruindi doib. *Ocus* ro badar ac imrad *Coluim cille* co menic, 7 ro imposed risna salmaib iarsin do chantain 7 do gabail.

50. Nir’bo chian doib co facadar ailen 7 co cualadar in longaire 7 mna ac sianan isinn ailen, 7 do deachadar [col. 714 = p. 90^a] chucu do thaib in *curaich*, 7 as ead ro chansad .i. Sen De¹⁰⁰ donfe, *Mac Maire* ronfela. Canaig duind sin fos, a mna, ar siad, uair is bind lind sin, 7 as e ceol 7 orghan 7 sianorgan ban *Ereenn* sin. Ro fregairsed na mna doib iarsin 7 adubradar riu : Taidsi lind anunn, ar siad, co teg in rig, 7 aicillig in ri ann.

51. Dochuadar ar oen chae risna mnaib iarsin conici bail a roibi in ri, 7 ro fear in ri failti friu, 7 ro *fiarfaigh*¹⁰¹ doib. Canasa tancabar 7 can bar cenel ? Do muintir *Coluim cille* sind, ar siad, 7 do *feraib Ereend* duind, 7 a *hErinn* tanga-mar.

An feadabar, ar se, ca lin *mac* as beo do Domnall *mac Aeda* ?

Ni beo, ar siad, acht oen*mac* .i. Donnchad, 7 ro marbsad Fir Rois an *mac* aile .i. Fiacha, 7 as annsa lindi an drem ris torchair .i. Diarmaid Olmar 7 Ailill, 7 ni fedamar an ndil o sin, ar siad.

As fir in scel, a cleirchiu, ar in ri, 7 sindi in lucht sin ro marb *mac* in righ, 7 atamaid sund cen ais cen *urcbra foraind*, 7 bemaid co brath co ti Eli 7 Enoc don chath re *hAinticrist*¹⁰², 7 is leo sin rachmaid don chath, 7 is maraen riu sin fagebam bas, 7 is amlaid atamaid sunn, co *trillsib oir* 7 *airgid foraind*. *Ocus* da roisti co *hErinn* aris indisig doib ataad da loch sunn .i. loch tened 7 loch *usqui*, 7 mana beth *Martain* 7 *Patric* doroided cach loch dib dar *Erinn* o chianaib.

52. IS sceli lind, ar siad, na clerich, nach faicem Eli 7 Enoc co ro aicillmis iad.

¹⁰⁰ Après *de* il y aurait *an*.

¹⁰¹ Ms. *fiarfaidh*.

¹⁰² Concernant Elie, Enoch et l’Antéchrist, cf. Féil. Oeng. Sep. 29, Leборе Brecc 31^a33, LL. 280^a43, YBL. 120^b25. Pour l’Antéchrist voir aussi Wb, 26^a8 et *Rev. Celt.*, XXVI, 48.

ECHTRA CLERECH CHOLUIM CILLE ANDSO SIS

Nocho faigbithi sin, ar in rí¹⁰³, uair (atat) iat a n-araili loc diamair co tísad do cathugud re hAinticrist.

53. 'Arsin ro gobsad na cleirig lam ar imdeacht, 7 aduba(rt in rí) riu: Airisig sund inar farradni cor... uair ni fuaramar-ni o thancamar ... er... gairdi ... o thancabar-si chucaind.

54. *Ocus* ni r'anadar na clerig *iter*, 7 is amlaid ro bai in t-ailen, 7 tibra thi-bruchthach 'na *dorus*, 7 dochuadar na cleirich inti da fothrucud, 7 *amail* rob ail doib *iter* thes 7 uacht is amlaid ro báí doib e, 7 in braen fleochaid do *ferad* ann as *ed* no gabad isin tibraid.

55. Ba... *iarum* 7 is *ed* lodadar do tegdais ind rig. Ba noemda in tegdais 7 ba noernda botha inti. Ba hamra a hindell, ar bai *cét* ndorus *fuirri*, 7 fer graid *for* cach ndorus oc idbairt cuirp *Críst*, 7 bai slogh mor oc dechsain na hidpurta do mnaib 7 feraib... clerig isin tech, 7 bendachais cach dib dacheli, 7 dolotar iaram in slog mor sin do laim oc ind aifrend, *etir* mnai 7 fir.

56. Dailtir fin forro iarsin, 7 atbert in ri frisna clerchiu: Apraid, ar se, fria firu insi hErenn dosfil digala mora foraib. Dosnicfat allmaraig dar muir 7 *trebait* (co leth) ina hinsí, 7 gabait *forbais* foraib, 7 *ised* *dobeir* doib in digail sin, a meit doberat eslis for timna nDe 7 *fora* *for* cetol. Mi *for* bliadain ataithi for fairrgi, 7 rosesaid imslan, 7 (indisid bar scéla) co feraib Erenn.

[COL. 717, P. 90^b.]

57. Mac De decis ar[a]seta samtha tuile
 cen gabad ngarg lotar in ailen ard aili.
 Huasal tegdais dia ndorala uaisli *trebaib*,
 i mbi in ri find co feraibocus [f]euaib.
Cét do dorsib asa *toebaib* tarcad solas,
 altoir chain chair *ocus* fer graid *for* cech ndorus.
 Daltir *foraib* fin a *lestraib* luchraib mathglond,
 feraib sceo mnaib lotar do laim oc in afriund¹⁰⁴.
 Eprid fri *sluag* insi Erenn iar for coraib,
 anso gnimaib¹, dofuil digail Fiadat *foraib*.
 Fir a longaib loechrad co ngaib, cin chuit irsi,
 bid mor in plag, *trebait* co leth lar a n-insi.

¹⁰³ Ms. ar siad.

¹⁰⁴ Ms. ofriund.

ECHTRA CLERECH CHOLUIM CILLE ANDSO SIS

Eslis *for* timna rig nime, mesa gnimaib,
ni luath a thoir, *ised* *dobeir* doib in digail.
Mi *for* bliadain *for* for setaib, samad gnimaig¹⁰⁵,
o nob-rala tondgar mara medraig milaig.
Bid ferr linde bid diar scelaib a n-*adfedid*
briathraib beodaib, basaib banaib, cosaib s(nédib).
Ateoch *Patric ocus* Henoc *ocus* Heli¹⁰⁶
cen nach toirse¹⁰ rombe nem iar soilse snede¹⁰⁷.

FINIT

¹⁰⁵ Ms. gnimaid.

¹⁰⁶ Ms. toirsi.

¹⁰⁷ Ms. snede soilse.

LE VOYAGE DES DISCIPLES
DE SAINT COLOMBAN

1. Lorsque Domnall¹⁰⁸, suzerain d'Irlande, fils de Aed, fils de Ainmire, vit que ses jours arrivaient à leur fin, il partagea les terres de son royaume entre ses deux fils, Fiacha et Donnchad. Il laissa le royaume d'Irlande à Donnchad; à Fiacha échurent la « noble jeunesse » du *tanistry*¹⁰⁹ d'Irlande, ainsi que les principautés de Fir Rois¹¹⁰ et de Mugdoirn Maigen¹¹¹, qui n'avaient pas de véritable roi irlandais: les clans n'hésitaient pas, en effet, à assassiner leur souverain légitime. Ainsi Domnall céda-t-il ces provinces, de Tara à Ailech, afin qu'elles servent son fils Fiacha.

2. Lorsque Fiacha se rendit dans ses provinces la population se rassembla autour de lui. « Confiez-moi votre royaume et votre souveraineté, leur dit-il, afin que des forts soient construits et que s'élèvent barrières et manoirs. » « C'est ce que nous ferons, » répondit la population, « même si nous ne l'avons jamais fait auparavant pour nos propres souverains, car nous les tuions. » Ainsi ces grands travaux furent-ils accomplis. Et une fois leur dur labeur terminé, leur nature sanguinaire reprit le dessus.

3. Or un jour la population tint une assemblée, à laquelle assistaient deux princes héritiers des souverains légitimes, Diarmait Ólmar et Ailill. Ils dirent: « En vérité ce souverain lointain qui vous gouverne est plus méchant envers vous que nous ne le sommes. Ni nos pères, ni nos seigneurs ne vous ont infligés tant d'épreuves, pourtant ils ont continuellement péri de vos mains. »

4. Les gentilshommes de l'assemblée fomentèrent alors un plan pour tuer Fiacha. Peu de temps après, Fiacha prit part à l'assemblée. Ses hommes apercevant un cerf qui passait au loin, ils lâchèrent les chiens sur lui, et s'élançant eux-mêmes après les chiens, ils laissèrent Fiacha seul dans l'assemblée. Alors les gentilshommes le trahirent et l'assassinèrent. Après sa mort ils allèrent se placer sous la protection de Ronan le Juste et de Main, fils de Niall (appartenant aux Neuf Otages), car c'était eux les grands protecteurs de l'Irlande.

¹⁰⁸ Mort en 797, cité dans Féil. Oeng. prol. 221.

¹⁰⁹ De *tanist*, héritier du roi (NdT).

¹¹⁰ Au sud d'Airgéill (Oriel), aujourd'hui les comtés de Louth, Armagh et Monaghan.

¹¹¹ La baronnie de Cremorne, dans le comté de Monaghan.

5. Bientôt Donnchad, fils de Domnall, eut vent de cela; il apprit que son frère avait été tué par les hommes de Ross et de Mugdoirn Magen. Donnchad réunit alors aussitôt une puissante armée, et ils se rendirent là-bas pour attaquer leurs défenses. Alors les protecteurs dirent: « Ne nous attaquez pas. Si vous nous attaquez, l'Irlande n'aura plus de protecteurs. Nous nous en remettons à la volonté de Colomban, fils de Feidlimid, qui vit à Hi¹¹². » « J'accepte, » dit Donnchad. S'étant mis d'accord, ils dépêchèrent des envoyés à Hi, où ils présentèrent leurs doléances à Colomban. Et voici ce que Colomban décida: parmi ceux qui avaient commis le crime, soixante hommes et soixante femmes en bonne santé seraient envoyés par les mers avec leurs enfants et leur bétail et ne pourraient jamais revenir en Irlande. Il déclara ensuite que la terre pour laquelle le fils du Roi de l'Eire avait connu la mort serait consacrée au service de Saint Patrick¹¹³ pour toujours.

6. Navires et bateaux furent construits, et ainsi que Colomban en avait décidé hommes et femmes partirent en mer. Snedgus et Mac Riagail, deux élèves de Colomban, les accompagnèrent: ils avaient été envoyés en témoins. Après leur long séjour en mer, les deux clercs retournèrent chez Donnchad. Ils firent leur récit au roi en arrivant. Puis ils voulurent prendre congé.

7. Alors le roi leur dit: « Restez jusqu'à ce que le printemps s'achève et que l'été revienne, puis vous rentrerez chez vous. » Les clercs suivirent ce conseil, et restèrent ainsi que le roi l'avait suggéré. Ils furent conduits à Derry¹¹⁴, où ils reçurent la cellule et la nourriture que leur offrait le roi, jusqu'à ce que le printemps s'achève et que l'été revienne.

8. Ils prirent congé du roi, et reprirent la mer. Le vent tourna contre eux, et ils furent conduits loin de l'Irlande, vers le Nord-ouest, où ils furent témoins de nombreuses merveilles. Après trois jours et trois nuits de lutte contre la mer, ils furent pris d'une soif impérieuse. Et ils furent tirés de leur sommeil par le grattement de leur *curragh* sur un banc de terre: ils avaient accosté sur une île à l'herbe verdoyante et au sol fertile, au milieu de laquelle coulait un ruisseau de lait nouveau d'une grande douceur. Ils purent tous deux étancher leur soif, puis ils bénirent l'île. N'ayant trouvé personne avec qui converser, ils reprirent la mer.

9. « Ne rentrons pas immédiatement, » dirent-ils, « et suivons la route que prendra notre *curragh*. Nous pratiquerons l'abstinence et le jeûne. Dieu guidera notre route. Allons au gré des vagues. »

¹¹² Île que nous connaissons aujourd'hui sous le nom de Iona.

¹¹³ C'est à dire au diocèse d'Armagh, dont Saint Patrick avait été le premier évêque.

¹¹⁴ Aujourd'hui Londonderry.

10. Et ils attendirent trois jours et trois nuits. Ils aperçurent alors une île. Cette île était fort agréable: on y voyait un arbre touffu, recouvert de feuilles aux couleurs chatoyantes; une palissade en argent s'élevait sur la plaine au centre de l'île. Et au centre de cette plaine se trouvait une digue retenant des saumons. Cette digue était faite de lambris d'argent. Chacun des saumons qui tentait de sauter par-dessus elle avait la taille d'une génisse d'un an; leur peau claire et lumineuse était tachetée de mauve. « Ce ne peut être qu'un peuple de Dieu qui vit ici, dirent-ils. Mangeons quelques-uns de ces poissons et prenons-en quelques-uns avec nous. » Ils prirent donc quelques poissons avec eux, et demeurèrent sur l'île trois jours et trois nuits.

11. Ils reprirent ensuite la mer, suivant le gré des vagues. Et il en fut ainsi pendant trois jours et trois nuits, jusqu'à ce qu'ils aperçoivent une île. Et voici ce qu'ils virent: sur cette île vivait un peuple dont la tête était celle d'un chat, et le corps celui des hommes. Les clercs en éprouvèrent une grande peur, et ils s'éloignèrent pour accoster un peu plus loin sur l'île. Ils y furent accueilli par un clerc, portant sur sa tête une chasuble de couleur vive, qui vint à leur rencontre. Ils se saluèrent mutuellement, puis les clercs demandèrent: « Qui es-tu et d'où viens-tu? » Et il leur répondit: « Je suis irlandais. Je suis venu avec tout un équipage. Nous avons conquis la moitié de l'île en battant les Têtes-de-chat¹¹⁵. A présent tout l'équipage est mort, sauf moi. Mais venez donc. Pendant trois jours et trois nuits vous vivrez de vin, de blé et de poisson. » Et ils restèrent sur l'île comme il le leur était proposé.

12. Plus tard ils firent leurs adieux au clerc et reprirent la mer après avoir rejoint leur bateau. Ils durent alors affronter l'orage et les flots houleux de l'océan. Puis, cette épreuve traversée, ils aperçurent une île. Et voici ce qu'ils virent: sur cette île trônait un arbre unique, immense et majestueux. Son tronc d'argent était couronné de feuilles d'or, et ses branches s'étendaient au-dessus de toute l'île. Et cet arbre était ainsi fait que chaque branche, chaque rameau, accueillait une multitude d'oiseaux aux ailes d'argent. Au sommet de l'arbre, un grand oiseau était installé sur un trône. Et cet oiseau avait une tête d'or et des ailes d'argent. Et l'oiseau chantait: de matines à la troisième heure, il chantait les bienfaits que Dieu avait accompli avant la création de Ses éléments; de la troisième heure à la mi-journée, son chant annonçait la naissance et le baptême du Fils de Dieu, ainsi que Sa mort et Sa résurrection, et à partir de la neuvième heure, il annonçait le Jugement dernier.

¹¹⁵ Un Cattchen, roi des Cattchinn, est mentionné dans LL. 132^a4 et dans *Cath Finntraga*, l. 10.

13. En entendant cela les oiseaux secouaient leurs ailes, et des rivières de sang s'en écoulèrent tandis qu'ils prêtaient l'oreille¹¹⁶. Alors les clercs écoutèrent la mélodie des oiseaux, et il leur fut donné une feuille d'or provenant de l'arbre. Cette feuille les dissimula aussi bien qu'elle aurait dissimulé un bœuf. « Prenez-la avec vous, dit l'oiseau. Et lorsque vous parviendrez à Hi, déposez-la sur l'autel de Colomban. » Sur la feuille était écrite l'histoire de la Maison céleste, des stations angéliques et de l'enfer. Puis l'oiseau les quitta. En se relevant, ils ne virent plus ni l'île, ni l'arbre, ni les oiseaux. Mais ils avaient gardé la feuille et l'histoire qui y était inscrite, à savoir l'histoire de la Maison céleste et du grand Roi Lui-même.

14. Ils essayèrent alors un énorme orage, et leur âme fut séparée de leur corps, et il leur fut donné de voir le ciel et l'enfer, tels que les apôtres eux-mêmes les avaient vus.

15. La première terre qu'ils découvrirent fut la Terre des Saints. C'était une noble terre, fructueuse et radieuse, aux nombreuses merveilles. Les saints y portaient des soutanes de lin clair, aux capuches d'un blanc pur¹¹⁷. Les saints originaires de l'Est se tenait dans une assemblée à part à l'est de la Terre des Saints. Des saints étaient à l'ouest de la même terre. Les saints originaires du Nord et ceux du Sud étaient dans leurs assemblées au nord et au sud. Quiconque se trouvait sur la Terre des Saints pouvait admirer le navire sur lequel se trouvaient les neuf rangs des Cieux¹¹⁸ et entendre les mélodies qui en provenaient.

16. Les saints, quant à eux, chantaient parfois une musique merveilleuse qui louait le Seigneur; d'autres fois, ils écoutaient la musique de la Maison céleste. Car les saints ne demandent rien d'autre qu'écouter cette musique ou contempler la lumière divine, afin de vivre du parfum qui règne sur la Terre des Saints.

17. Un royaume merveilleux s'étendait face à eux au Sud-est, séparé d'eux par un voile de cristal. Au sud de ce royaume s'élevait un portail d'or, et à travers celui-ci ils apercevaient la forme et les divisions de la Maison céleste. Néanmoins il n'y avait ni voile ni obscurité entre la Maison céleste et les saints. Elle rayonnait en leur présence et lorsqu'ils se trouvaient près d'elle. En outre un cercle de

¹¹⁶ Lorsque Élie explique aux âmes des justes (« en forme d'oiseaux du blanc le plus pur ») l'enfer et le Jour du jugement, « ils battirent leurs ailes contre leur corps, et des ruisseaux de sang en sortirent ». LU. 31^b11.

¹¹⁷ Cf. « vestietur vestimentis albis », « amicti stolis albis », Apoc. III, 5, vii, 9.

¹¹⁸ Les séraphins, les chérubins, les trônes; les dominions, les vertus, les pouvoirs: les principautés, les archanges et les anges, selon la hiérarchie céleste du pseudo Dionysos l'Aréopagite. Cymr. *nav grad new*, Skene, *Four Ancient Books of Wales*, II, 14.

feu entourait cette terre et transperçait chacun, mais les Justes n'en éprouvaient aucune douleur.

18. Les douze Apôtres et la Vierge Marie se tenaient à part, rassemblés autour du Seigneur tout-puissant. Les patriarches, les prophètes et les disciples de Jésus se tenaient près des Apôtres. D'autres vierges saintes se tenaient à la droite de Marie, séparées par de grands espaces. Des bébés et des enfants les entouraient, enchantés de la musique que leur chantaient les oiseaux de la Maison céleste. Actifs et rapides, des groupes d'anges gardiens des âmes se tenaient avec humilité en retrait, mais ne quittaient jamais les assemblées célestes. En vérité, personne de notre monde ne pourrait se représenter ces assemblées telles qu'elles sont réellement!

19. Les troupes et les assemblées qui se tiennent dans la Terre des Saints connaîtront cette grande gloire jusqu'au Jour du Jugement dernier, aux stations et aux places où ils connaîtront le verdict de Dieu, sans voile, sans ombre les séparant, et pour toute l'éternité.

20. Mais si grands, si immenses que soient les fastes, la joie et le rayonnement qui règnent sur la Terre des Saints, ils ne sont rien en comparaison de ce qui se tient au centre de la Maison céleste, autour du trône du Seigneur Lui-même. Voici comment était ce trône: on eût dit une chaise entourée de quatre colonnes de pierres précieuses soutenant un dais. En vérité, le chant harmonieux des quatre colonnes plongerait quiconque dans le ravissement, mais tant de gloire et de joie y suffisaient. Trois nobles Oiseaux se tenaient devant le Roi, l'esprit tourné vers le Créateur pour l'éternité. Voici ce qu'ils faisaient: ils célébraient les huit heures canoniques, louant et magnifiant le Seigneur en compagnie du chœur des archanges. La musique provenait des oiseaux et des archanges, et elle était reprise par toute la Maison céleste, y compris les Saints et les vierges saintes.

21. Une vaste arche se dressait au-dessus du Seigneur sur Son trône royal, tel un casque ouvragé ou un diadème royal. Des yeux humains ne pourraient le voir sans en être immédiatement aveuglés. Autour de Lui, trois distances¹¹⁹ le séparaient de la foule. Six mille milliers de flammes en forme de cheval ou d'oiseau entouraient le trône de feu et brûlaient sans fin.

22. Et que dire du Seigneur tout-puissant, installé sur son trône royal, devant Qui personne ne se présentait, à moins qu'Il ne le fisse lui-même, ou que la Maison céleste ne le fisse. Car nul ne pourrait conter Son ardeur, Sa force et

¹¹⁹ Cf. les *tre giri di tre colori* de la Divine Comédie, Par. XXXIII, 116, qui sont censées symboliser les trois Personnes de la Trinité. Cf. également Tozer, *English Commentary*, p. 627.

Son rayonnement¹²⁰, Sa grandeur, Sa splendeur et Son ravissement, Sa magnificence et Sa fermeté... Une multitude d'anges et d'archanges Lui consacrent leur mélodie, et de nombreux serviteurs viennent à Lui et apportent Ses messages à chacune de Ses troupes. Avec douceur et prévenance s'adresse-t-Il à certains, et avec dureté et brusquerie à d'autres.

23. Si quelqu'un L'observait en permanence, depuis l'est ou l'ouest, le nord ou le sud, il rencontrerait de chaque côté le glorieux visage de Dieu, plus lumineux que le soleil. En vérité, il ne pourrait pas Lui voir de pied ou de tête, mais il verrait une masse rouge feu qui flamboie de par le monde, et devant qui les hommes qui tremblent de terreur. Le ciel et la terre sont remplis de Sa lumière; Il répand autour de Lui le rayonnement d'une étoile royale. Les mélodies de chaque chœur de la Maison céleste se comptent par milliers, et chacune d'entre elles est plus douce que la musique de ce monde.

24. Et voici comment est la Ville dans laquelle se trouve ce trône: sept remparts de cristal aux diverses ailes l'entourent¹²¹. Chaque mur est plus haut que le précédent. Le plateau et la base de la partie inférieure de la Ville sont de cristal brillant.

25. Une Maison très douce et très bonne, composée de saints et de pèlerins dévoués au Seigneur qui ne manquent de rien, habite cette Ville. Il est difficile de savoir comment s'opère leur ordonnancement, car nul n'est supérieur ou égal aux autres. Mais le pouvoir du Seigneur est tel qu'Il les a répartis, face à face, à la même hauteur autour de Son trône, dans la splendeur et le ravissement, et que leur visage est tourné vers Dieu.

26. Une balustrade de cristal parée d'or et d'argent sépare les chœurs, et trois pierres précieuses, au son doux et mélodieux, offrent la douceur de leur mélodie aux chœurs, tandis que leur moitié supérieure brûle tel un flambeau. Sept mille anges en forme de grands flambeaux rayonnent sur la Ville qui les entoure. Sept mille autres se tiennent en son centre même¹²², et brûlent à jamais pour la Ville royale. Et le parfum du haut de ces flambeaux suffirait à nourrir la population du monde entier réunie au même endroit.

27. Ainsi donc est la foule, avec les assemblées et les anges gardiens qui veillent sur les âmes. Un voile de feu et un voile de glace se dressent devant eux sur la voie principale de la Ville, et ils s'affrontent à jamais. Le bruit de ces voiles s'affron-

¹²⁰ Symbolisant l'amour divin, le pouvoir créatif, la royauté.

¹²¹ *Eitib* selon le manuscrit, mais on trouve *dathaiib* («couleur»), dans LU.

¹²² Certmedón, le *dritto mezzo* de Dante.

tant s'entend partout dans le monde. Si elle entendait ce bruit, la race d'Adam serait saisie de peur et tremblerait de terreur. Les pécheurs s'attristent de ce bruit et en sont perturbés. Mais du côté de la Maison céleste, rien ne parvient de ce terrible grondement, sinon un bruit léger, aussi doux que les autres mélodies.

28. Ainsi la Ville jouit-elle d'une haute position, et c'est merveille que de le dire, car peu a été dit sur son ordre et ses merveilles. Aussi l'âme, après avoir fait un et séjourné avec le corps – dans le sommeil et l'aisance, la liberté et la joie, peut-elle rarement avancer devant le trône du Créateur sans être guidée par les anges. Car il est difficile de parcourir les sept cieus, qui sont d'égal niveau¹²³. Six portes, en effet, mènent de la race humaine au Royaume céleste. Un portier et un gardien de la Maison céleste protègent chacune de ces portes. L'Archange Michel, accompagné de deux vierges munies de baguettes de fer, est là pour frapper et fouetter les pécheurs ; ainsi les pécheurs connaissent-ils leurs premières souffrances.

29. A la porte du deuxième ciel se tient l'Archange Uriel, accompagné de deux vierges, qui frappe les pécheurs au visage. Devant cette porte coule une rivière de feu sur laquelle brûle une grande flamme. Deux anges sont responsables de cette rivière : celle-ci éprouve les âmes des saints et les lavent, à part égale, de leur culpabilité. Un puits lumineux s'y trouve également, décoré de fleurs et parfumé, afin de reconforter les âmes des justes. Mais ce puits poursuit et brûle les âmes des pécheurs ; il ne leur enlève rien, mais leur cause davantage de douleurs encore.

30. Un fourneau de feu brûle continuellement devant le troisième ciel. Sa flamme atteint douze mille coudées de hauteur¹²⁴. L'âme des justes traverse cette fournaise en un clin d'œil, mais les pécheurs y demeurent pendant douze années entières, et ensuite une Force les conduit jusqu'à la quatrième porte. Une autre rivière s'y trouve, semblable à celle que l'on vient de décrire. Un rempart de feu s'en élève, et il s'étend sur une largeur de plus de vingt mille mètres. Les âmes des justes le traversent aussitôt, mais les âmes des pécheurs y sont détenues l'espace de douze années, dans le malheur et la punition, jusqu'à ce qu'un ange gardien les conduise jusqu'à la porte du cinquième ciel.

31. Devant la cinquième porte coule également une rivière de feu, mais elle est différente des autres, car un tourbillon se trouve en son milieu, et il entraîne les âmes des pécheurs dans son tourbillonnement¹²⁵, et il les retient pendant

¹²³ Oengus appelle ainsi le Christ « Seigneur des sept cieus ». Cf. le Coran, sourate XXIII, 88.

¹²⁴ Soit environ 6000 mètres (NdT).

¹²⁵ Cf. la Divine Comédie, Inf., VII, 22 : « Come fa l' onda là sovra Cariddi, Chi si frange con

douze années entières. Les justes, quant à eux, traversent la rivière sans difficulté. Lorsque le temps est venu de libérer les pécheurs, un ange frappe la rivière à l'aide d'une baguette de pierre, et relève les âmes du bout de cette baguette. Michel porte alors les âmes jusqu'à la porte du sixième ciel. Ni douleur, ni punition n'attend les âmes à cette porte ; elles sont illuminées par la lumière et le rayonnement de pierres précieuses. Ensuite Michel s'approche de l'ange de la Trinité et expose les âmes devant le Créateur.

32. L'accueil que réservent la Maison céleste et le Seigneur en Personne aux âmes des justes est chaleureux et indescriptible. Si par contre l'âme n'a pas été juste, elle n'obtient que dureté et amertume du Seigneur tout-puissant, et Il déclare : « Anges du ciel, emmenez loin de moi cette âme et conduisez-la auprès de Lucifer, dans les profondeurs de l'enfer, pour l'éternité¹²⁶ ! »

33. Alors cette âme mauvaise est emmenée hors de la présence de Dieu, et elle pousse un râle plus profond que tous les râles lorsqu'elle arrive en enfer, car elle a vu la gloire et le ravissement de la Maison du Dieu céleste. C'est là qu'on lui enlève la protection des archanges qui l'ont accompagnée au ciel, et que douze dragons de feu, la dévore l'un après l'autre, afin que le moins important des dragons la recrache dans la bouche du Diable¹²⁷. Alors l'âme reçoit pleinement chacun des maux de l'enfer.

34. Après que l'ange gardien eut imprégné les âmes des clercs de ces visions du royaume des cieux et des premières aventures de l'âme lorsqu'elle se sépare du corps, il les conduisit jusqu'en enfer pour qu'il leur soit donné de voir la multitude des souffrances, des tortures et des punitions.

35. Voici la première terre à laquelle ils parvinrent. Une terre noire, nue et brûlée, où l'on ne connaît pas la moindre torture. Elle est cernée de chaque côté par des vallées de feu, dont les flammes lèchent chacun des bords. Ces vallées sont noires dans leur partie basse, et rouges dans leur partie haute et en leur milieu. Huit monstres s'y trouvent, et leurs yeux sont comme des rayons de feu.

quella in cui s'intoppa, etc. », ainsi que Verg. Aen., VI, 550.

¹²⁶ Cf. le Coran, sourate XLIV, 47 : « Prenez cet homme ! Emportez-le au fond de la Fournaise. »

¹²⁷ Cf. *Old-English Homilies*, 1st ser. 251 : « draken... the forswolheth ham ihal, ant speoweth ham eft ut biuoren ant bihinden. » Ainsi, dans le rite égyptien (ch. 15), le Serpent Apap dévore les âmes. Les Phibionites enseignaient que chaque âme, lorsqu'elle quittait le monde, était arrêtée par les *archons* et les forces qui régnaient sur les régions dans lesquelles elle arrivait. Si elle possédait le secret de la connaissance, elle traversait leurs territoires sans dommage. Sinon, elle était avalée par le grand dragon, et après une période de punition passée dans sa queue, elle était renvoyée dans le monde. Cf. *Dictionary of Christian Biography*, s. v. Caulacau.

Un large pont enjambe la vallée de la punition. Il s'étend d'un bord à l'autre. Ses extrémités sont basses et il s'élève en son milieu. Trois groupes se préparaient à passer le pont, mais tous n'y parvinrent pas. Pour l'un des groupes, le pont conserva sa largeur du début jusqu'à la fin, ce qui leur permit de traverser facilement, sans crainte, la vallée de feu. Pour un autre groupe, le pont fut étroit au départ et large à la fin ; ils purent donc traverser cette vallée, mais après grand péril. Quant au dernier groupe, le pont fut large au départ, mais devint étroit et raide à la fin ; aussi tombèrent-ils dans cette vallée dangereuse, dans la gueule des huit monstres de feu qui y vivaient¹²⁸.

36. Voici ceux pour qui le chemin était facile : les chastes, les pénitents, les martyrs rouges¹²⁹ qui avaient volontairement soufferts pour Dieu. Et voici ceux pour qui le chemin était étroit au départ et plus large à la fin : la foule de ceux qui avaient été contraints par la force de suivre la volonté de Dieu et qui s'y étaient ensuite soumis de plein gré. Quant à ceux pour qui le pont était large au départ puis étroit à la fin, c'étaient les pécheurs qui entendent et connaissent la parole de Dieu mais qui ne l'accomplissent pas.

37. Des foules nombreuses connaissent leur faiblesse devant la Souffrance éternelle, de chaque côté de la terre obscure. Pendant une heure ils n'éprouvent pas de douleur, et l'heure d'après elle revient sur eux. Ceux qui ont cette chance sont ceux qui ont fait le bien et le mal en égale mesure. Au Jour du jugement, il sera jugé suivant cela, et le bien qu'ils auront fait compensera le mal, et ils seront transportés vers le Pont de la Vie, dans la présence de Dieu, pour l'éternité.

38. Il y a un autre groupe près de ces gens, et leur souffrance est grande. Ils sont attachés à des piliers de feu, et une mer de feu les entoure jusqu'au menton ; leur taille était maintenue par des chaînes enflammées en forme de serpents ; leur visage est consumé par leur souffrance. Ceux-là sont des parricides, ou ceux qui ont tenté de détruire l'Église du Seigneur, ou qui ont géré les biens de l'Église en les détournant pour eux-mêmes au lieu de les offrir aux nécessiteux.

39. En vérité, ils sont nombreux plongés dans la boue jusqu'à la ceinture. Ils sont entourés de petites capuches de glace et n'ont jamais de repos, car leur ceinture les brûle de chaleur comme de froid. Des nuées d'ennemis les encerclent et

¹²⁸ Ce pont a été comparé au *Chinvatô peretus* des Avestes, au pont sur le Gioll que traversa Hermódr pour sauver Balfr de l'enfer, et au pont de la vision de Frate Alberico cité dans la version de *la Divine Comédie* parue à Londres, chez Longfellow, en 1867 (p.235). Cf. également Greg. Turon., IV, 13.

¹²⁹ Pour les martyrs rouge, blanc et vert, cf. l'homélie de Cambrai : *Thes. pal. hib.*, I, 247.

leur frappent la tête de massues de feu¹³⁰, et ils luttent sans cesse. Tous les visages sont tournés vers le nord, et un vent froid et amer leur fouette continuellement le front¹³¹. Des pluies de feu se déversent sur eux¹³²; ils ne peuvent les éviter et doivent les supporter à jamais, dans les pleurs et les lamentations.

40. Chez certains, des ruisseaux de feu coulent des orifices de leur visage. D'autres ont des clous de feu plantés dans leur tête. Ceux qui souffrent ainsi sont les voleurs, les parjures et les traîtres, les blasphémateurs et les pillards, les faux juges, les querelleurs et les sorcières, les railleurs, les rebelles et les prêcheurs d'hérésie.

41. Une foule tout aussi nombreuse se trouve dans des îles perdues sur une mer de feu. Leur charité dresse des remparts d'argent autour d'eux. Ce sont ceux qui se sont montrés charitables sans hésitation, mais qui ont vécu dans la luxure et la facilité; leur charité les protège contre le feu jusqu'au Jugement, et après le Jugement ils seront envoyés dans le Port de la Vie.

42. Un autre groupe se trouve là. Ils sont recouverts de la tête aux pieds de capes de feu¹³³. Leurs pleurs et leurs tremblements retentissent dans le monde entier. Un groupe de démons, accompagné de chiens puants dont la moitié de la chair est à vif, les étouffe et commande aux chiens de les dévorer. Des roues de feu leur brûlent la nuque pour l'éternité. Ils sont conduits droit vers le firmament pendant une heure; l'heure d'après, ils sont conduits dans les profondeurs de l'enfer. Ceux qui souffrent ainsi sont les hommes qui ont transgressé leurs vœux, les hypocrites, les menteurs et ceux qui ont abusé des foules en s'attribuant les mérites de miracles qu'ils ne pouvaient accomplir.

43. Il y a aussi une grande foule qui est installée ici et là, sur des pierres de feu. Elle ne tient pas en place, et lutte contre la horde de ses ennemis. Les flèches de feu que les démons lui envoient sont innombrables. Elle court sans répit jusqu'à ce qu'elle atteigne les noirs chaudrons de l'enfer, et là elle se noie et souffre des flèches de feu qui l'y attendent. Les cris et les lamentations des pêcheurs tombés dans ces eaux sont pitoyables, car leur douleur n'y fait qu'augmenter. Ceux qui

¹³⁰ Cf. « *mealles istelet* », *Old English Homilies*, 1st ser. 253, et « fouets de fer » du Coran, sourate XXII, 21.

¹³¹ Cf. *Divina Commedia Inf.*, XVIII, 35 :
Vidi demon cornuti con gran ferze,
chi li battean crudelmente di retro.

¹³² Cf. Ps. XI, 7, and *Div. Comm. Inf.* XIV, 28 :
Sopra tutto il sabbion d'un cader lento
piovean di foco dilatate falde.

¹³³ « Des vêtements de feu seront taillés pour les incrédules », Coran, sourate XXII, 20.

souffrent ainsi sont les artisans malhonnêtes, les juges iniques, les rois impies, les gestionnaires incestueux des biens de l'église et les femmes adultères.

44. Puis, en un clin d'œil, les âmes des clercs furent ramenées vers le portail d'or, au travers le voile de cristal, jusqu'à la Terre des Saints qu'ils avaient découverte en quittant leur corps. Et, alors qu'ils s'attendaient à demeurer dans cette île, ils entendirent la voix d'un ange leur dire : « Retournez dans les corps d'où vous venez, et allez annoncer aux foules et aux assemblées les récompenses du ciel et les punitions de l'enfer. » Et il en fut ainsi. Ils furent ramenés à leur bateau et ils reprirent leur voyage, faiblement, sans rencontrer de feu.

45. Ils suivirent le gré des vagues et aperçurent une île magnifique, sur laquelle étaient plantés des arbres touffus aux feuilles nombreuses et chatoyantes. Et ces arbres étaient lourds de miel. Un lac se trouvait au milieu de l'île, rempli de perles et de pierres précieuses. Le reste de l'île était recouvert de plantes odorantes. Ils virent des êtres immenses et difformes : ils avaient une crinière de cheval, une tête de chien, et un corps d'homme.

46. Ils accostèrent sur l'île et furent saisis d'une grande frayeur devant ces hommes étranges et inconnus. Il y avait des rochers escarpés et des ronces épineuses ployant sous les mûres, et les bois étaient beaux et remarquables, offrant des baies et toutes sortes de fruits. Ils en cueillirent et les mangèrent, puis s'en allèrent lorsqu'ils eurent rassemblés suffisamment de baies.

47. Lorsqu'ils furent fatigués de voyager, ils virent un vieil homme paisible portant une soutane blanche venant à leur rencontre sur une plage de sable clair. Ils se saluèrent et prirent des nouvelles. Il leur demanda : « D'où venez-vous ? » et ils lui racontèrent toute leur histoire depuis le commencement. Ils dirent qu'ils étaient partis d'Irlande, et qu'ils avaient longtemps voyagé en mer, allant d'île étrange en île étrange. « Restez ici quelques temps, leur dit-il. Vous trouvez l'hospitalité et le pèlerinage, ainsi que du poisson, du blé et du vin. » Alors ils le suivirent et demeurèrent trois jours et trois nuits sur l'île. Ensuite ils rejoignirent leur bateau et reprirent la mer.

48. Ils s'endormirent alors, et ils furent réveillés par le bruit du bateau grattant sur le sable. Ils se levèrent et aperçurent une île recouverte de champs de maïs mûr. Des hommes hideux à tête de porc tentaient de les rejoindre. Ils avaient pris des épis qu'ils envoyaient vers le bateau ; les clercs les regardaient tandis que leur bateau longeait la côte. Alors les hommes hideux vinrent à eux jusqu'à ce que seule leur tête dépasse de l'eau. « O clercs de Colomban, ne vous approchez

pas. Nous sommes de la maison de Ham¹³⁴ (ou Caïn) le maudit. Nous vivons de la mer et devons cultiver cette île. »

49. Alors les clercs s'éloignèrent et reprirent la mer. Leur tête était lourde, ils se sentaient tristes, mal à l'aise, découragés. Ils versèrent des torrents de larmes, au point que leur tunique et leur poitrine furent trempés. Ils pensaient souvent à Colomban, et chantaient ou murmuraient des psaumes.

50. Peu de temps après ils aperçurent une île et entendirent le chant d'un merle. Sur l'île, des femmes chantaient tout en s'approchant d'eux. Et voici ce qu'elles chantaient : « Que la grâce du Seigneur nous guide, que le Fils de Marie nous protège¹³⁵ ! » « Femmes, chantez encore pour nous ! Dirent les clercs. Votre chant est mélodieux. Ce sont la musique et les instruments des femmes d'Erin. » Alors les femmes leur répondirent : « Venez avec nous jusqu'au palais. Vous parlerez au roi. »

51. Ils suivirent les femmes jusqu'au roi. Celui-ci leur souhaita la bienvenue et leur demanda : « Qui êtes-vous et d'où venez-vous ? » « Nous appartenons à la communauté de Colomban, répondirent-ils, et nous sommes irlandais. Nous venons d'Irlande. »

« Savez-vous combien de fils de Domnall fils d'Aed sont encore en vie ? »

« Un seul, répondirent-ils. Les hommes de Ross ont tué son autre fils, Fiacha, et ceux qui ont causé cette chute nous sont chers, même Diarmait Ólmar et Ailill. Mais nous ne savons pas ce qui leur est arrivé depuis. »

« Cette histoire est vraie, clercs, dit le roi. Nous sommes ceux qui ont tué le fils du roi. Nous n'avons pas d'âge et nous ne vieillissons pas. Nous resterons ainsi jusqu'au Jugement, jusqu'à ce que Élie et Énoch se joignent à la lutte contre l'Antéchrist¹³⁶. Nous nous joindrons alors à la bataille, et nous mourrons ensemble. Nous voilà en attendant, portant des tresses d'or et d'argent. Si vous retournez un jour en Irlande, dites-leur qu'il y a deux lacs ici, un lac de feu et un lac d'eau. Sans la protection de Martin¹³⁷ et Patrick, ces lacs seraient arrivés en Irlande depuis longtemps. »

52. « C'est dommage, dirent les clercs, que nous ne puissions voir Élie et Énoch pour bavarder avec eux. »

¹³⁴ Cam filius maledictus, videns et ridens patrem Noe, Nennius, éd. Mommsen, § 151.

¹³⁵ Cf. l'hymne de Colman, l. 1, *Theo. pal. hib.*, II, 299.

¹³⁶ Selon la Révélation de Jean, l'Antéchrist les tuera sur l'autel pour l'avoir accusé d'être un menteur et un trompeur.

¹³⁷ Saint Martin de Tours.

« Vous ne pouvez pas, expliqua le roi, car ils sont dans un endroit secret, attendant de revenir lutter contre l'Antéchrist. »

53. Alors que les clercs se préparaient à partir, le roi leur dit : « Restez avec nous... car depuis que vous êtes là... plus heureux... depuis que vous êtes arrivés... »

54. Pourtant les clercs ne restèrent pas. L'île comportait à son entrée un puits jaillissant, et les clercs s'y baignèrent. L'eau était chaude ou froide, exactement selon leur convenance. Et la pluie qui tombait était conservée dans le puits.

55. Ensuite... Ils se rendirent dans la maison du roi. Bénie était cette maison, et bénies étaient les pièces qui s'y trouvaient. Son aménagement était merveilleux : il y avait des centaines de portes, et à chaque porte un prêtre offrait le Corps du Christ, et il un grand nombre d'hommes et de femmes assistaient à l'oblation. Les clercs entrèrent dans la maison, et ils se saluèrent, et une grande foule, composée d'hommes et de femmes, communièrent à la messe.

56. Ensuite ils reçurent le vin, et le roi leur dit : « Dites aux hommes de l'île d'Erin que de graves punitions les attendent. Des étrangers arriveront par la mer et occuperont jusqu'à la moitié de l'île, et les assiègeront. Et ce qui causera cette punition, c'est le degré avec lequel ils négligeront les commandements de Dieu et Ses enseignements. Vous passerez un an et un mois en mer, et vous arriverez sains et saufs. Alors vous raconterez vos aventures au peuple d'Irlande. »

57. Le Fils de Dieu les observa et rassembla les eaux.

Sans grand danger ils arrivèrent sur une autre île hautaine.

C'est une noble demeure, la plus noble d'entre elles,

Où vit un roi juste entouré d'hommes et de trésors.

Des centaines de portes de chaque côté, une foule bigarrée et ses doléances.

A chaque porte un autel de justice et un prêtre.

Des navires offrent le vin, sous les auspices de bonnes actions

Hommes et femmes communient à la messe.

« Dites au peuple d'Erin, après vos voyages –

Le plus dur des labeurs ! La vengeance du Seigneur vient vers eux.

« Des bateaux remplis d'hommes, de guerriers armés de lances¹³⁸ et dépourvus de foi, –

Le fléau sera grand – ils occuperont la moitié du sol.

¹³⁸ Cf. *Le Colloquy of the Two Sages* (Colloque des deux Sages), § 191, *Rev. Celt.*, XXVI, 38, où les vikings sont appelés « les hommes aux lances noires » (*dubga*).

LE VOYAGE DES DISCIPLES DE SAINT COLOMBAN

«Négligez les commandements du Roi des cieux – le pire des méfaits – le blâme n'est pas rapide – voilà ce qui vous punira. »

« Vous irez pendant un an et un mois – congrégation d'un juste
Depuis que vous connaissez les grondements de la mer joyeuse et peuplée de monstres.

Nous préférons que vous parliez de nos œuvres,
Avec le verbe vivant, la main pure et le pied alerte.
J'implore Patrick, Énoch et Élie
De connaître le ciel sans tristesse, après l'éclair de lumière.

FIN

Table des matières

PRÉFACE DE LA TRADUCTION ANGLAISE	3
ECHTRA CLERECH CHOLUIM CILLE ANDSO SIS	5
LE VOYAGE DES DISCIPLES DE SAINT COLOMBAN	20



© Arbre d'Or, Genève, janvier 2003
<http://www.arbredor.com>

Composition et mise en page: © ATHENA PRODUCTIONS/PhC

Cet e-book est sous la protection de la loi fédérale suisse sur le droit d'auteur et les droits voisins (art. 2, al. 2 tit. a, LDA). Il est également protégé par les traités internationaux sur la propriété industrielle. Sa diffusion est interdite.
This e-book is under the protection of the Swiss law for copyrights, and its diffusion is prohibited..